

TARIFS ET INSCRIPTIONS

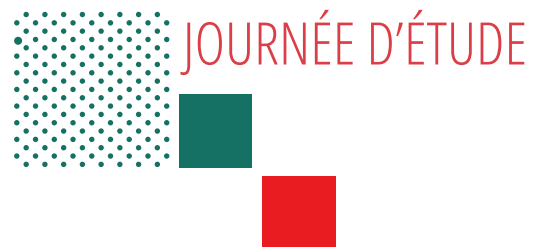
Inscriptions IRTS de Franche-Comté en ligne sur www.irts-fc.fr

- Tarif individuel : 60 €
- Tarifs groupes : consulter notre site

CONTACT PREFAS

Nasséra SALEM, cadre pédagogique
nassera.salem@irts-fc.fr

Séverine CHAPOUTOT, secrétaire
03 81 41 61 02
severine.chapoutot@irts-fc.fr



Sexualité, réseaux sociaux et prostitution chez les jeunes



Visuel prêté par l'association Aurore Paris

JEUDI 19 JANVIER 2023

8H30 - 17H00

IRTS de Franche-Comté
AMPHITHÉÂTRE CLAUDE-NICOLAS LEDOUX



**INSTITUT RÉGIONAL
DU TRAVAIL SOCIAL**

1 rue Alfred de Vigny
25051 Besançon Cedex
Tél. : 03 81 41 61 00
Courriel : irts-fc@irts-fc.fr

www.irts-fc.fr



ARGUMENTAIRE

L'adolescence reste une période sensible durant laquelle les jeunes expérimentent, se découvrent, assistent à la mutation de leur corps. Flirter, tomber amoureux, regarder des films pornos – la curiosité pour la sexualité fait partie du passage à l'âge adulte. Mais qu'on le veuille ou non, le numérique a complètement transformé le rapport à la sexualité des adolescents.

L'usage d'Internet et des réseaux sociaux s'est considérablement développé chez les 13-25 ans au cours de la dernière décennie.

De plus en plus précoces, et avec l'aide des nouveaux médias, ils sont confrontés à des informations sur la sexualité. Et permettent d'aborder sans tabous des thèmes ignorés dans les séances d'éducation sexuelle classiques. En outre, les forums et les réseaux sociaux constituent des plateformes anonymes.

Toutefois, La curiosité naturelle peut aussi engendrer un certain de risques, car avant l'âge de 13-14 ans, les enfants et les jeunes ne sont pas en mesure de faire vraiment la distinction entre fiction et réalité.

L'éventail des risques en matière de sexualité sur les réseaux sociaux est large. Les enfants et les jeunes risquent fortement d'en être les victimes, voire de se rendre coupables d'un délit, souvent sans le vouloir.

La pornographie peut choquer ou véhiculer une image faussée de la sexualité.

Pour les garçons, la pornographie se traduit notamment par une pression à la performance sexuelle, et chez les filles, par une contrainte à avoir un corps parfait et à être toujours disponible sexuellement.

Les comptes foisonnent sur différents réseaux sociaux comme Instagram, Snapchat, YouTube, Discord... Pratiques et discrets, ce sont les supports préférés des adolescents qui cherchent des réponses à leurs questions sur leur téléphone, sans personne pour les déranger.

Cependant, les jeunes peuvent trouver sur les réseaux sociaux des réponses rassurantes. Désormais, certains de ces « youtubeurs » ou « instagrammeurs » assurent cette éducation à la sexualité trop peu abordée par l'Education Nationale.

Quelle qu'en soit la raison, une exposition prématurée à la sexualité peut générer de l'anxiété, de la honte, de la culpabilité ou de la confusion chez un jeune

Ce malaise face à la sexualité pourrait le mener à poser des gestes sexuels inappropriés pour contrer ces émotions négatives comme des passages à l'acte ou l'entrée dans la prostitution.

Cette dernière qui guette autant les garçons que les filles a

considérablement augmenté chez les jeunes

Selon le rapport mondial sur l'exploitation sexuelle de la Fondation Scelles, 40000 personnes, majoritairement des femmes, sont victimes d'exploitation sexuelle en France, 20 millions dans le monde.

Il indique également la hausse de la prostitution chez les jeunes et en particulier les mineurs, âgés d'à peine 13 ou 14 ans.

Les 2/3 des activités de la prostitution passent par les nouvelles technologies, les proxénètes recrutant directement sur les réseaux sociaux. Cette exploitation sexuelle est lucrative, et moins risquée que le trafic de drogue.

« Un proxénétisme de cités » s'est également développé. Avec parfois à la tête du réseau des mineurs. Parmi les victimes de proxénétisme on trouve des jeunes filles vulnérables et manipulables

Mais un autre phénomène se développe : celui de la « glamourisation » et « michetonnage » de la prostitution, où par la banalisation du commerce du corps, ces jeunes filles espèrent quitter leur condition sociale ou d'obtenir des avantages.

Ainsi que le repli de celles-ci sur des espaces privés (hôtels, meublés Airbnb) et/ou peu accessibles (hauts des tours, caves, jardins...) tendent à invisibiliser les conduites prostitutionnelles des mineur•es.

Les travailleurs sociaux conscients de l'augmentation et de la banalisation de ces pratiques se sentent le plus souvent démunis.

Or, selon l'ONU, du fait de l'expansion des réseaux sociaux, ce phénomène prendra de plus en plus d'ampleur dans le quotidien des jeunes.

Aussi est-il urgent de se saisir de problème, en misant sur une dynamique partenariale où les collectivités locales, en charge de la protection de l'enfance, de la jeunesse, de la tranquillité publique ont un rôle majeur à jouer pour structurer une politique d'intervention précoce.

Cette journée d'étude permettra de saisir les mécanismes et les enjeux de ce phénomène, de questionner les pratiques professionnelles pour maintenir le lien avec des filles qui sont à la fois visibles par le numérique et insaisissable du fait de leur errance, qui est à la fois une errance sociale et une errance psychique en lien avec des vécus traumatiques. Afin de tenter de dégager des pistes d'intervention.

PROGRAMME

Discutant : Emmanuel MEUNIER, Chef de projet, Mission Métropolitaine de prévention des conduites à risques

8h30 - 9h00 - Accueil des participants

9h00 - 9h15 - Accueil institutionnel et introduction de la journée
Nadège MARIE, Directrice Générale Adjointe, IRTS de Franche-Comté

9h15 - 10h30

Yaelle AMSELLEM-MAINGUY, Chargée de recherche à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, associée au CERLIS et à l'INED (unité Genre, sexualité, inégalités) (sous réserve)

« Les jeunes, la sexualité et Internet »

10h30 - 10h45 - Pause

10h45 - 12h00

Emmanuel MEUNIER, Chef de projet, Mission Métropolitaine de prévention des conduites à risques, Seine-Saint-Denis

Présentation du film " Plan sous ", film réalisé avec des lycéens d'Epina-sur-Seine

« " Plan sous " : une expérience de pair-aidance et de prévention »

12h00 - 14h00 - Pause déjeuner (repas libre)

14h00 - 16h00 - Table ronde

Katia BAUDRY, Sociologue, cheffe de service, Astheria-Aurore, Montreuil

Vincent DUBAELE, Directeur de service, ENTR'ACTES (Itinéraires), Lille

Discutant : **Emmanuel MEUNIER**

*« Visibilisées par le Net et insaisissables :
Comment rencontrer et aider les filles en errance et en situation de prostitution ? »*

16h00 - 17h00

Claire FELTER, Responsable de l'Observatoire des violences faites aux femmes et intrafamiliales, Mulhouse

« Lutte contre la prostitution juvénile : une ville s'engage »

17h00 Clôture de la journée

Présence de stands de l'Association Mouvement le NID, Besançon